

" Un journal c'est la conscience d'une nation." Albert Camus



www.jda.ci

Journal d'Abidjan

L'hebdo

N° 230 du 19 au 25 Novembre 2020

GOUVERNANCE EN AFRIQUE

DES PERFORMANCES EN REcul

DIALOGUE POLITIQUE

TEMPS MORT

MÉTÉO

LA PETITE SAISON DES PLUIES INQUIÈTE

JACQUES ANOUMA

À LA CONQUÊTE DE L'AFRIQUE

GRATUIT
NE PEUT ÊTRE VENDU

Premier ivoirien à viser le poste de président de la Confédération africaine de football, Jacques Anoma peut compter sur le soutien des siens. Mais une grande bataille l'attend.



Yeqar

Découvrez cette nouvelle
marque de prêt à porter
moderne et chic.
Les pièces sont faites avec
une attention particulière
aux détails.



Made in Côte d'Ivoire

ÉDITO

Libérer le showbiz

Avec moins de 300 cas actifs et un nombre de décès bloqué à 130, l'évolution de la pandémie à coronavirus en Côte d'Ivoire, comme dans de nombreux pays africains, donne lieu à deux lectures différentes. D'abord, celle qu'en font les autorités: une maladie meurtrière contre laquelle il ne faut pas relâcher les efforts. Ensuite, le point de vue des populations: un virus dont la réputation a été surfaite. Avec la énième prolongation des mesures barrières liées au virus, notamment l'interdiction des spectacles et la fermeture des boîtes de nuits, beaucoup d'Ivoiriens vivent un supplice inutile. Si de nombreux secteurs ont été touchés, le monde de la culture est, lui, à l'agonie. Depuis avril dernier, le Collectif des artistes et acteurs culturels Ivoiriens contre la Covid-19 (CACIC) demande un plan d'urgence. En avril, le Bureau ivoirien du droit d'auteur (BURIDA) a reçu un montant de 500 millions de FCFA pour le paiement anticipé des droits d'auteurs et des droits voisins, pour donner un peu d'air aux créateurs. Les premiers bénéficiaires ont été ceux qui en avaient le moins besoin. Le gouvernement a ensuite procédé à la remise de chèques de 300 000 FCFA à certains artistes grâce au Fonds d'appui aux acteurs du secteur informel (FASI). Mais, dans une filière des arts et de la culture qui compte près de 40 000 personnes, seule une poignée ont perçu ces chèques assez symboliques. Ce que ces plans d'aide ont démontré, c'est qu'aucun soutien financier ne remplacera la levée définitive des barrières pour le showbiz, l'un des moteurs de la capitale économique. En réalité, le Collectif des artistes et acteurs culturels ivoiriens n'est que la face visible de l'iceberg. C'est tout le monde de l'événementiel qui est aujourd'hui otage de mesures sanitaires relatives à une pandémie qui, pour de nombreux observateurs africains, fait aujourd'hui mal plutôt par son nom.

RAPHAËL TANOH

LE CHIFFRE

8 398,9 milliards

Le budget de l'État de Côte d'Ivoire pour l'année 2021, s'équilibrant en ressources et en charges.

ILS ONT DIT...

• « Je vous demande de mettre tout en œuvre pour maintenir et renforcer la paix et le vivre ensemble sur toute l'étendue du territoire. Le RHDP a pour devoir de travailler à rassembler toute la Côte d'Ivoire dans toute sa diversité. Nous ne devons pas céder à la division. » **Alassane Ouattara**, président de la Côte d'Ivoire, le mardi 17 novembre.

• « J'ai échangé avec mon client Pascal Affi Nguessan, en isolement. Il n'est pas malade, il se porte bien. » **Me Godé Dagbo**, membre de son Conseil le 17 novembre

• « Le président Alassane Ouattara n'a pas bricolé la constitution pour se faire réélire. La nouvelle constitution a été votée en 2016, elle n'a pas été modifiée à la veille du scrutin présidentielle. » **Kobenan Kouassi Adjoumani**, ministre de l'agriculture, le lundi 16 novembre.

RENDEZ-VOUS

Jeudi 19 novembre 2020 :

La Journée Mondiale des toilettes.

Vendredi 20 novembre 2020 :

La Journée internationale des droits des enfants.

Samedi 21 novembre 2020 :

La Journée Mondiale de la télévision.

Mercredi 25 novembre 2020 :

La Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes.

UN JOUR UNE DATE

21 NOVEMBRE 2017 : À l'âge de 93 ans et après 30 ans de pouvoir, Robert Mugabe démissionne du poste de président de la république du Zimbabwe.



Les États-Unis ont annoncé, mardi 17 novembre qu'ils renonçaient à poursuivre en justice l'ancien ministre mexicain de la Défense, le général **Salvador Cienfuegos**.



Le journaliste, **Anis Rahmani**, patron du premier groupe de médias privé algérien, Ennahar, a été condamné lundi 16 novembre à cinq ans de prison ferme.

LA PHOTO DE LA SEMAINE



Devant affronter la Gambie dans le cadre des éliminatoires de CAN 2021, la délégation du Gabon a été contrainte de passer la nuit de dimanche 15 à lundi 16 novembre à l'aéroport de Banjul en raison de problèmes administratifs invoqués par les autorités locales à leur arrivée.

JACQUES ANOUMA: À LA CONQUÊTE DE L'AFRIQUE

Pour la deuxième fois de sa carrière, l'ex Président de la Fédération ivoirienne de football (FIF), Jacques Anouma, est candidat au poste de Président de la Confédération africaine de football (CAF). Après avoir été écarté en 2013 face à l'ex Président Issa Hayatou, le natif d'Alépé (région de la Mé) revient à la charge huit ans après, avec pour seule ambition d'occuper ce fauteuil présidentiel. Mais la tâche risque de ne pas être facile, car devant lui se dressent des candidats tranchants. Quelles sont ses chances dans cette élection ? Son expérience au sein du football ivoirien et africain le mènera-t-elle vers la Terre promise ?

ANTHONY NIAMKE

Jacques Anouma est de nouveau candidat au poste de Président de la Confédération africaine de football (CAF). Une information bien accueillie dans la sphère footballistique ivoirienne et à la Fédération ivoirienne de football (FIF), qui a décidé de lui accorder son parrainage, montre car cette candidature représente quelque chose de grand pour la Côte d'Ivoire. S'il a décidé de se concourir à cette élection de la faïtière du football africain, qui doit se tenir en mars 2021, il faut comprendre que le patron de l'Académie de football Amadou Diallo (AFAD) revient de loin. En 2013, Jacques Anouma s'était vu priver de son droit de défier le Camerounais Issa Hayatou, ancien Président de la CAF, par une disposition des conditions d'éligibilité. Malgré le fait qu'il ait saisi le Tribunal arbitral du sport (TAS), il a fini par être débouté. Finalement, la conséquence de cela fut son éviction du Comité exécutif de la FIFA en 2015. Huit ans après, il revient, plus aguerri et convaincu qu'il a les arguments nécessaires pour redresser la maison du football africain.

Un homme engagé Jacques Anouma accède à la tête de la Fédération ivoirienne de football (FIF) le 23 février 2002 après l'éviction de M. Dieng Ousseynou. Âgé de 51 ans à cette époque, il prend

les rênes du football ivoirien et entreprend de profonds changements, en mettant en place un Centre technique national pour la sélection ivoirienne et en opérant des changements dans l'organisation de la Coupe Félix Houphouët-Boigny, accélérant le développement des clubs de football en leur accordant des subventions à hauteur d'une trentaine de millions de francs CFA. Plusieurs stades lui doivent leur réhabilitation. Mais Jacques Anouma avait un objectif, celui de permettre à la Côte d'Ivoire de participer à la première Coupe du monde de son histoire. Il y parviendra avec la qualification des Éléphants de Côte d'Ivoire au Mondial 2006, en Allemagne. Un acte majeur, qui restera à jamais gravé dans l'histoire ivoirienne. En plus d'avoir permis à son pays de disputer son premier Mondial, il est « le père » de la génération dorée,

« L'Afrique de l'Ouest présente trois candidats. Ce qui a pour conséquence de diviser les voix au niveau sous-régional. »

avec Didier Drogba, Kolo Touré, Yaya Touré, etc. S'il n'a pu s'offrir de Coupe d'Afrique des Nations durant ses mandats, il peut tout de même se féliciter d'avoir permis aux Éléphants de disputer leur deuxième finale de CAN en 2006, face à l'Égypte. En outre, très engagé pour la cause du football africain, l'ex Directeur administratif et financier à Air



Jacques Anouma parviendra-t-il à réaliser son rêve, celui d'être le président de la CAF ?

France s'était également donné pour mission de redresser l'Union de football ouest-africaine (UFOA), qui, avant son arrivée, souffrait d'un manque de compétition, de cotisations non payées, de dettes et de faiblesses dans l'évolution de son développement local. Choses qu'il remettra en ordre durant sa gestion. Mais en 2011, malgré ses performances, il se voit contraint de rendre le tablier. Jacques Ano-

Ahmad, dont l'Ivoirien est très proche. C'est grâce à l'élection du Malgache à la tête de la CAF, en 2017, que Jacques Anouma sera réintégré dans les instances du football international. Après plusieurs mois de tergiversation, Ahmad a décidé de déposer sa candidature pour un second mandat. Mais il pourrait être contraint à la retirer, sous la menace d'être frappé par une sanction de la FIFA pour avoir enfreint divers

ma quittera la Maison de verre convaincu d'avoir apporté sa touche au développement du football ivoirien.

Y croire Pour cette élection à la présidence de la CAF prévue le 12 mars 2021 à Rabat (Maroc), Jacques Anouma fera face à des adversaires très coriaces. À commencer par le Président sortant, Ahmad

Codes d'éthique de la faïtière mondiale du football. Mais, en attendant le verdict final, Ahmad est un sérieux adversaire, qui estime avoir le soutien des présidents des six conseils des associations africaines de football. Si pour certains observateurs la candidature de l'Ivoirien est une trahison, Jacques Anouma ne la voit pas de cet œil. « En toute franchise,



Repères

Président de la commission d'organisation des compétitions à la Fédération ivoirienne de football : **1991 à 1995.**

Président de la Ligue nationale de football : **1995 à 1998.**

Chef du service financier à la présidence de la République : **2000 à 2010.**

Président de la FIF : **2002 à 2011.**

cela n'a pas été une décision facile à prendre. En effet, j'ai de très bonnes relations avec l'ensemble des membres du Bureau exécutif de la Caf. Il y a surtout Ahmad, le Président de la Confédération. Mais j'ai dû répondre à l'appel de beaucoup de Présidents de fédérations qui s'inquiétaient de la situation devant laquelle la CAF risquait de se retrouver après le 12 mars si je ne faisais pas acte de candidature»,

explique-t-il. Avant d'ajouter : « j'ai fait les choses en toute transparence. Je l'ai informé (Ahmad Ahmad) et nous attendons tous de voir si les choses iront jusqu'au bout ». Pour le patron de l'AFAD, sa candidature est salutaire pour la sauvegarde du football africain, car, selon lui, plus rien ne va. Pour preuve, trois membres du Comité exécutif d'Ahmad ont eux-aussi décidé de se porter candidats. Il s'agit du président de la Fédération sénégalaise de football, Augustin Senghor, de celui de la Mauritanie, Ahmed Yahyan et de l'homme d'affaire sud-africain Patrice Motsepe. « Je voudrais donc être la voix de ceux qui pensent qu'il y a quelque chose à faire pour remettre la Confédération africaine dans le bon sens. En tout cas, je veux le faire, mais pas tout seul », souhaite Anouma. Pour les observateurs du football ivoirien, face à ces adversaires, Jacques Anouma a toutes les chances de parvenir à être le premier Ivoirien à accéder à

la tête de la CAF. « Jacques Anouma, comme tous les autres candidats, à ses chances. Mais il ne s'est réellement pas préparé à cette élection comme il l'avait fait en 2013. En 2013, son projet de candidature, préparé de longue date, arrivait à maturation. Il devait affronter Issa Hayatou, avait énormément de chances de gagner et bénéficiait du soutien de plusieurs jeunes présidents de fédérations, dont la plupart étaient vraiment des progressistes », décidés à imposer un nouvel ordre de gouvernance à la tête de la CAF. Issa Hayatou l'ayant compris, il a contré la menace de l'Ivoirien par un amendement sur mesure », explique le consultant sportif Fernand Dédeh. « Sept ans plus tard, Jacques Anouma n'est plus opérationnel au niveau des fédérations, mais il a gardé une certaine influence dans le milieu du football. Il est toujours respecté. Et sa qualité d'envoyé spécial de la FIFA et de la CAF lui a permis de rester en contact avec les décideurs du football africain et régulièrement au fait des réalités dans les fédérations », poursuit-il. Mais, selon le consultant sportif, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts et « certains présidents qui soutenaient Jacques Anouma en 2013 estiment avoir la légitimité pour solliciter les suffrages de la communauté sportive. Ils ont gagné en expérience et nourrissent eux aussi des ambitions », commente Fernand Dédeh. Les candidatures du Sénégalais Augustin Senghor et du Mauritanien Ahmed Yahya viennent brouiller les cartes de la cohésion dans la sous-région. « L'Afrique de l'Ouest présente trois candidats. Ce qui a pour conséquence de diviser les voix au niveau sous-régional. La bataille, du coup, ne sera pas facile, et cela pour tout le monde. Surtout si la candidature du Président sortant, Ahmad Ahmad, est maintenue », prévient le consultant sportif ivoirien. ■

3 QUESTIONS À



PATRICK GUTEY

Journaliste et consultant sportif

1 Quelles sont les chances de Jacques Anouma dans cette élection à la tête de la CAF ?

C'est un Jacques Anouma qui depuis sa dernière tentative a perdu du terrain, surtout en Afrique Australe. La zone UFOA, qui aurait dû être une base forte, est divisée. Par rapport aux précédentes années, je trouve que Jacques Anouma n'est plus aussi légitime et populaire aux yeux de la majorité des dirigeants africains.

2 En tant que proche collaborateur du Président sortant Ahmad Ahmad, pensez-vous qu'il l'ait trahi, comme le disent certains ?

Être proche de quelqu'un ne vous retire pas vos ambitions. Sinon, c'est Ahmad qui aurait trahi Anouma, poignardé par l'amendement Raouaraoua sous les yeux des dirigeants du football africain, dont le Malgache. Non, pour moi il n'y a aucune trahison. D'ailleurs, Danny Jordaan, qui propose Patrice Motsepe, est membre du Comité exécutif d'Ahmad. Tout comme Ahmed Yahya, également candidat. Il faut peut-être penser que le Président sortant n'est plus l'homme de la situation.

3 Sa gestion du football ivoirien par le passé est-elle suffisante pour gérer le football africain ?

Jacques Anouma n'a pas fait que gérer la FIF, il a été également élu Président de l'UFOA et membre du Comité exécutif de la FIFA. Il a donc une belle expérience, ce qui lui permet de prétendre au fauteuil de Président de la CAF. Mais, entre y prétendre et y accéder, il y a une campagne à mener. ■

LIGUE 1 : BLOCAGE DU PROCESSUS ÉLECTORAL

L'ouverture du championnat de football de Ligue 1 cuvée 2020-2021 devait se faire le 17 octobre dernier, avec la finale de la Supercoupe Félix Houphouët-Boigny. Mais jusque-là, il n'en est rien et la Fédération ivoirienne de football (FIF) est toujours impuissante face au blocage du processus électoral en son sein, qui conditionne la reprise du championnat.

OUAKALTO OUATTARA



La Ligue 1 ivoirienne de football devra encore attendre avant de démarrer sa nouvelle saison.

Racing club d'Abidjan (RCA) - FC San-Pedro, c'était l'affiche de la finale de la Supercoupe Félix Houphouët-Boigny, qui devait se tenir le samedi 17 octobre dernier. Cette rencontre devait servir de rampe de lancement de la saison 2020-2021 de la Ligue 1 ivoirienne de football. Finalement, le démarrage du championnat a été reporté à une date ultérieure. Nul ne sait quand exactement. Même

pas la Fédération ivoirienne de football (FIF), qui depuis plusieurs mois est confrontée à un véritable blocage de son processus électoral. Pour l'heure, aucune perspective de dénouement de ce nœud gordien n'est envisageable et les acteurs du football local continuent de croiser les doigts, en espérant un changement favorable de situation.

Complexité Le processus de

l'élection du Président de la FIF est bloqué depuis le 12 août dernier, en raison des divergences notables entre les membres de la Commission électorale de cette institution sur l'éligibilité des candidats. Et même l'institution d'une Commission FIFA - CAF pour entendre les parties prenantes au processus électoral devant conduire à l'élection du nouvel homme fort du football ivoirien connaît elle aussi un arrêt de-

puis un moment. Une situation qui a amené le Président actuel de la FIF, Sidy Diallo, à de nouveau saisir la FIFA pour lui demander de mettre fin à cet imbroglio. Si la première audition des acteurs de ce processus avait suscité beaucoup d'espoirs, la FIFA est restée muette comme une carpe et n'a plus donné de nouvelles. Dans un courrier adressé à l'instance mondiale du football, le Président Sidy Diallo n'avait pas manqué de rappeler les conséquences de cette situation sur le football ivoirien, avec de nombreuses perturbations dans l'organisation des compétitions et la préparation des footballeurs. « (...) Cette situation a conduit à la suspension des entraînements des clubs, dans l'attente de la levée de la suspension du processus électoral », précise le courrier, dont JDA a obtenu copie. Depuis le 27 août dernier, la FIFA a demandé l'arrêt du processus électoral afin, selon elle, de mieux s'imprégner des réalités sur le terrain. « Si cela persiste, la FIFA pourrait mettre en place un Comité de normalisation qui sera en charge de gérer les affaires courantes de la Fédération et organiser des élections transparentes dans le délai qu'elle aura choisi », commente un observateur du football ivoirien. ■

LE DÉBAT

Jacques Anouma a-t-il des chances d'être élu président de la CAF ?



PIERRE ÉPHÈSE
JOURNALISTE

Jacques Anouma est ancien président de la Fédération ivoirienne de football (FIF) et de l'Union des fédérations ouest-africaine (UFOA) et il a l'expérience nécessaire pour diriger la Confédération africaine de football. Pour ce qui est de ses chances d'être élu, elles sont réelles. Car en plus de son expérience suscitée, Jacques Anouma connaît très bien le milieu du football africain et a des amis un peu partout sur le continent. Toutefois pour accroître ses chances d'être élu, il faut que les autorités ivoiriennes et toute la Côte d'Ivoire s'approprient cette candidature. Car en face, il y a de gros calibres comme candidats d'autant plus que l'Afrique de l'ouest présente trois candidatures.

← POUR

CONTRE →

FRÉDÉRIQUE KASSI
JOURNALISTE



Jacques Anouma semble ne pas avoir une grande influence auprès de plusieurs fédérations africaines ce qui pourrait jouer en sa défaveur pour cette élection de la Confédération africaine de football (CAF). Par ailleurs, le président sortant, Ahmad Ahmad semble avoir un bilan assez intéressant vu tout ce qu'il a apporté comme réformes dans la gestion du football africain. Et si sa candidature est maintenue, cela risque d'être très compliqué pour lui et jouer en sa défaveur. Autre handicap pour Anouma, l'Afrique de l'ouest présente trois candidatures (Mauritanie, Sénégal et la Côte d'Ivoire) et cela n'est pas fait pour arranger les choses pour lui. Cela amenuise ses chances de gagner.

Nouvelle
Collection
YeQar

Choisis ta Couleur!



DIALOGUE POLITIQUE : TEMPS MORT

Le dialogue entre les hommes politiques était attendu. Son coup d'envoi avait été donné le 11 novembre par le Président de la République Alassane Ouattara et le Président du PDCI, chef de file de l'opposition, Henri Konan Bédié. Mais, depuis lors, silence radio.

YVANN AFDAL



Les ivoiriens attendent le prochain tête-à-tête entre Ouattara et Bédié.

Parmi les go-beetween figure en bonne place Pierre Fakhoury qui, après s'être entretenu avec le Président Alassane Ouattara le 11 novembre au soir, a éga-

rencontrer dans les prochains jours. Cette rencontre a contribué à faire baisser considérablement les tensions et les observateurs s'attendaient à ce que les actes allant dans le

« Vous avez constaté que l'opposition ne parle plus du Conseil national de transition (CNT). Chaque parti signe désormais en son nom. »

lement échangé avec le Président du Parti démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI) Henri Konan Bédié, le 12r. Les deux leaders étaient convenus de s'appeler régulièrement et de

cadre de l'apaisement total se multiplient. Mais, depuis lors, silence radio des deux côtés sur ce chapitre.

Repli Après cette rencontre,

l'opposition s'attendait à la libération de certains de ses cadres, dont Pascal Affi N'Guessan (Président du FPI) et Maurice Kacou Guikahué (Secrétaire exécutif du PDCI). Que nenni ! De son côté, Henri Konan Bédié a multiplié les rencontres avec d'une part les instances de son parti et de l'autre des partis de l'opposition, afin d'asseoir les réflexions pour la suite de la bataille. « Vous avez constaté que l'opposition ne parle plus du Conseil national de transition (CNT). Chaque parti signe désormais en son nom. Ils ont signé eux-mêmes la mort du CNT », explique un cadre de l'opposition proche du PDCI. Sans toutefois lever son mot d'ordre de désobéissance civile, l'opposition semble quelque peu émue. Ce qui n'est pas de nature à calmer certains cadres. « Nous avons certains des nôtres en prison, les interpellations se poursuivent et, dans un tel contexte, nous ne pouvons pas aller à la table des discussions », poursuit, amer, ce cadre du plus ancien parti de Côte d'Ivoire. Côté gouvernement, la justice ne compte pas mettre fin aux poursuites. Bien au contraire. Des actes qui retarderont à coup sûr le dialogue politique, lequel, selon certaines sources, devrait reprendre soit après l'investiture du Président de la République, prévue pour le 14 décembre, ou après la formation du futur gouvernement. Ce qui n'est pas du goût de l'opposition, qui estime que le camp présidentiel cherche à gagner du temps et use de ruse afin de la déstabiliser. ■

EN BREF

LÉGISLATIVES : PAS AVANT LE PREMIER TRIMESTRE 2021

Prévue pour la mi-décembre prochaine, les élections législatives et sénatoriales devraient être reportées d'au moins six mois. De sources proches du gouvernement, l'on évoque la date de prestation de serment du Président de la République fixée au 14 décembre. D'autres sources parlent également d'un climat social dans l'ensemble, peu favorable à des élections. Les plaies de la présidentielle sont encore ouvertes, le contentieux autour de la Commission électorale entre pouvoir et opposition non encore vidé. Organiser une élection en pareille circonstance, serait redonner de la matière à mobilisation pour l'opposition chuchote certains diplomates.

OPPOSITION : HENRI KONAN BÉDIÉ POURSUIT SES CONSULTATIONS

Le Président du PDCI, Henri Konan Bédié a un calendrier chargé qui devrait s'étendre jusqu'à la fin novembre. Après avoir rencontré les différentes instances de son parti, Henri Konan Bédié rencontrera des chefs Baoulé, des chefs d'autres communautés et également des guides religieux. Dans son agenda figure également en bonne place des rencontres avec certains ambassadeurs africains et de l'Union Européenne. Toutes ces rencontres devront aboutir à des prises de décisions pour la suite de dans le combat de l'opposition. ■

Violences post électorales Victimes cherchent coupables

La bataille des chiffres est ouverte. Là où officiellement le gouvernement annonce 85 morts, l'opposition parle de plus de 200. Si les deux camps appellent de tous leurs vœux, du moins publiquement, l'ouverture d'une enquête pour situer les responsabilités, chacun semble avoir trouvé ses coupables. Pour l'opposition, il ne fait nul

doute que le gouvernement et le Président de la République doivent endosser la responsabilité de tous les dérapages liés à la crise née depuis le lancement de la désobéissance civile. Mais pour la justice, qui a lancé des mandats d'arrêts et des avis de recherches, les premiers soupçons tournent autour des cadres de l'opposition et de certains leaders de

la jeunesse de celle-ci. À date, selon les services de la police, près de 300 personnes ont été interpellées, tant à Abidjan qu'à l'intérieur du pays, « et ce n'est pas fini », explique une source policière. Les victimes de dégâts matériels et les blessés continuent de porter plainte, mais certains parents des victimes craignent qu'au « nom de la réconciliation, les bour-

reaux ne soient pas condamnés ». Même si le Président Alassane Ouattara a assuré vouloir mettre fin à l'impunité, plusieurs préfèrent rester sceptiques. À l'aise d'ailleurs. Les 3000 morts de la précédente crise post électorale attendent toujours que justice soit rendue, pendant que l'opposition continue de se dire « victime de la justice des vainqueurs ». ■

Y.A



ALEXANDRE APALO TOURÉ

Le gendarme réconciliateur

ANGE-STÉPHANIE DJANGONÉ

L'armée, ce n'est pas seulement la répression. Il y a aussi la prévention et le dialogue, estime Alexandre Apalo Touré, commandant supérieur de la Gendarmerie nationale. Depuis le début de la contestation, il est en première ligne.

Daoukro, Bonoua, Bongouanou, Dabou, Toumodi, M'Batto etc., sont quelques villes qu'il a déjà visitées afin d'échanger avec les acteurs politiques, les jeunes, la société civile, les chefs traditionnels et religieux. Alexandre Apalo Touré, commandant supérieur de la Gendarmerie, a décidé d'être au premier plan dans le cadre de l'apaisement du climat social depuis le lancement de l'opération de désobéissance civile lancée par l'opposition. Sa méthode est différente de celle des hommes en armes généralement, bien qu'il en soit un. Après avoir ramené le calme dans chacune de ces villes, qui enregistrent une désescalade de la violence, il privilégie la voie du dialogue à celle des arrestations.

Criminologue Né le 6 octobre 1959 à Zuénoula, à l'ouest de la Côte d'Ivoire, le commandant supérieur de la gendarmerie Apalo Alexandre Touré intègre le corps de la gendarmerie le 2 août 1982. Titulaire d'un doctorat en criminologie obtenu en 2013 à Abidjan et d'un MBA Management global des risques et des programmes internationaux, il est également en instance de soutenir un Master 2 en éthique et gouvernance, option de gestion des conflits et paix. Une option qui sans nul doute pèse dans la balance et lui permet d'allier théorie et pratique. C'est le 28 décembre 2018 que le général Apalo Alexandre Touré devient le commandant supérieur de la gendarmerie nationale. Le commando parachutiste, spécialiste de l'arme blindée cavalerie, est également diplômé de l'Institut d'études stratégiques et de défense (IESD). Il est aussi titulaire des diplômes d'observateur en maintien de la paix et PC Bataillon des Nations Unies. Accueilli en qualité de pilote d'engin blindé, il prend service le 2 août 1982 à l'escadron Véhicules Avant Blindés (VAB) d'Agban. L'ex commandant en second de l'École de gendarmerie, entre 2006 et 2010, est un activiste du dialogue et de la paix sociale. Il multiplie les diplômes et expériences et sa stratégie s'avère gagnante à bien des égards. Partout où il est passé pour parler de paix, il a su installer des comités locaux de prévention, de paix et de réconciliation. Chevalier dans l'Ordre national depuis 2014, il est depuis le 28 décembre 2018 détenteur de la Médaille de sauvetage, échelon Or. Auteur du livre « Traite du café et du cacao et criminalité en Côte d'Ivoire », paru chez L'Harmattan, cet officier supérieur accompli lie désormais son image à celle d'un réconciliateur et d'un homme de terrain qui n'aime pas les bureaux climatisés d'Abidjan, confie l'un de ses collaborateurs. ■

Journal d'Abidjan L'hebdo

Tous les jeudis

1^{er} HEBDO GRATUIT EN LIBRE-SERVICE

DISPONIBLE À ABIDJAN :

DANS LES MEILLEURS RESTAURANTS

- LA CROISSETTE
- CHEZ GEORGES
- LE GRAND LARGE
- 37°2
- ABOUSSOUAN
- CASE D'EBENE
- HIPPOPOTAMUS
- ETC.

COLPORTAGE À L'ENTRÉE DES GRANDS CENTRES COMMERCIAUX

- CAP SUD
- PLAYCE
- CAP NORD
- PRIMA
- SOCOCE
- LEADER PRICE RIVIERA GOLF
- HAYAT 2-PLATEAUX

DANS LES PLUS GRANDES CLINIQUES

- PISAM
- GROUPE MEDICAL DU PLATEAU
- POLYCLINIQUE DE L'INDENIE
- POLYCLINIQUE DES 2 PLATEAUX
- ETC.

DANS LES GRANDS HÔTELS

- SOFITEL HÔTEL IVOIRE
- RADISSON BLU
- GOLF HOTEL
- IVOTEL
- ETC.

TEL : 22 01 99 99

GOVERNANCE EN AFRIQUE : DES PERFORMANCES EN RECUL

L'Indice Ibrahim de la gouvernance en Afrique (IIAG) 2020, publié le 16 novembre par la Fondation Mo Ibrahim, montre que pour la première fois depuis 2010 le niveau de gouvernance globale sur le continent africain a reculé.

YVANN AFDAL



L'indice Mo Ibrahim a changé certains indices de notations.

Les derniers chiffres incitent à la vigilance. Succédant à une progression au ralenti depuis 2015, le niveau a chuté en 2019. La baisse des performances en termes de sécurité, de participation, de droits et d'État de droit prend le pas sur les améliorations réalisées en matière d'opportunités économiques et de développement humain.

Recul inédit Avec 0,2 point de moins en 2019 qu'en 2018, la moyenne africaine de la gouvernance globale enregistre sa première baisse annuelle depuis 2010. Ce recul résulte de la détérioration simultanée de trois des quatre catégories de l'IIAG : Participation, droits et inclusion, Sécurité et État de droit et Développement humain. En réalité, ce mauvais résultat s'inscrit dans la suite du ralentissement de la progression

depuis déjà 2015. De 2015 à 2019, on a constaté un affaiblissement des progrès tant en matière de Développement humain que des Fondements des opportunités économiques, tandis que se poursuivait la détérioration des catégories Sécurité et État de droit, ainsi que Participation, droits et inclusion, de façon accélérée pour la dernière. Il reste que sur la décennie écoulée la gouvernance globale s'est légèrement améliorée.

Une évolution contrastée La Côte d'Ivoire occupe le 18ème rang de la gouvernance globale en 2019 et est le deuxième pays en termes de progrès accomplis au cours des dix dernières années. Des progrès ont été enregistrés dans les quatre catégories principales de l'Indice, dont les plus importants étaient ceux

du « Développement humain » et des « Fondements des opportunités économiques ». Les progrès accomplis sur la dernière décennie sont essentiellement tirés par les bons résultats obtenus en matière de développement économique et humain. Les résultats encourageants obtenus dans les catégories Fondements des opportunités économiques (+4,1) et Développement humain (+3,0) proviennent principalement des progrès réalisés dans les sous-catégories Infrastructures et Santé ainsi que, dans une moindre mesure, Environnement durable. Ces tendances positives vont malheureusement de pair avec une insécurité croissante et la dégradation de la situation au niveau des droits, ainsi que celle des espaces civique et démocratique. Les deux catégories Participation, droits et inclusion (-1,4) et Sécurité et État de droit (-0,7) enregistrent en effet un recul préoccupant sur l'ensemble de la décennie. Dans 20 pays représentant 41,9% de la population africaine, l'amélioration sur la décennie des catégories Développement humain et Fondements des opportunités économiques s'accompagne en parallèle d'une détérioration des catégories Sécurité et État de droit et Participation, droits et inclusion. Seuls huit pays - Angola, Côte d'Ivoire, Éthiopie, Madagascar, Seychelles, Soudan, Tchad et Togo - réussissent à progresser dans chacune des quatre catégories. ■

EN BREF

SECTEUR MINIER : ENDEAVOUR ET TERANGA S'UNISSENT

Endeavour Mining Corporation (« Endeavour ») et Teranga Gold Corporation (« Teranga ») deux structures minières qui interviennent en Côte d'Ivoire, ont annoncé, lundi 16 novembre 2020, la conclusion d'un accord qui permettra la réunification des deux sociétés et l'acquisition de toutes les actions ordinaires de Teranga par Endeavour. Sébastien de Montessus sera le président et le directeur général de la nouvelle société fusionnée. La combinaison d'Endeavour et de Teranga crée un nouveau producteur d'or parmi les dix premiers producteurs au monde avec une production annuelle moyenne de 1,5 million d'onces et des coûts de production faible par rapport à la moyenne de l'industrie.

LES IMPORTATEURS DE VOITURES DEMANDENT DE L'AIDE

Près de deux ans après la mise en application du décret portant limitation d'âge des véhicules d'importation, la situation n'est guère reluisante chez les vendeurs de « France au revoir ». D'après Eric Yedoh Akpa, président de l'Association des vendeurs de véhicules en Côte d'Ivoire (Avvokci), le nombre de parcs automobiles en Côte d'Ivoire est passé de 500 à 150. 45% des employés de ces parcs, à l'entendre, étaient de jeunes ivoiriens. Pour lui, il faut que la limitation d'âge concernant les petites voitures passe de 5 à 10 ans. Et que celui des camions passe à 15 ans. ■

Masha Akré ou la passion du maquillage

Plongé dans le monde de la beauté depuis son plus jeune âge, Masha Akré avait choisi de faire des études de droit pour devenir juriste. Mais c'est finalement sa passion pour le maquillage qui prendra le dessus, jusqu'à la création de sa structure, Afrodict, la première plateforme ivoirienne de réservation et de prestation de beauté en ligne.

ANTHONY NIAMKE

Masha Akré, (29 ans), entrepreneuse peut être fière aujourd'hui d'être considérée comme une pionnière du maquillage en Côte d'Ivoire. En entamant des études de droit dans une université privée d'Abidjan pour espérer exercer le métier de juriste, elle sera très vite rattrapée par sa passion, le maquillage. Elle décide alors de s'installer à son propre compte. Ainsi elle fonde en 2011 « Glamourissime », le premier bar à maquillage d'Abidjan. Malheureusement, le concept ne reçoit pas un très bon accueil du public. « J'avais très peu de sollicitation. Le métier de make up artist était méconnu des ivoiriens. Pour eux, si tu maquilles, c'est que tu es en même temps coiffeuse et esthéticienne », raconte-t-elle.

Prenant son courage à deux mains, Masha Akré va mettre sur pied des ateliers pour faire connaître sa passion, tout travaillant en parallèle dans un organisme international jusqu'en 2015, où les choses prendront une autre tournure.

Révélation Durant la période 2015, la Côte d'Ivoire connaît l'implantation de plusieurs grandes marques de cosmétique que sont entre autres, L'Oréal, Maybelline New York, Black Up Côte d'Ivoire, puis Mac Cosmetics en 2016 et tout récemment, la luxueuse marque française, Lancôme en novembre 2017. « C'est en ce moment-là que les affaires ont commencé à marcher » révèle Masha. « C'était épuisant pour moi d'aller au travail



Masha Akré veut être une icône du maquillage et une ambassadrice de la beauté africaine.

et de répondre à toutes ces sollicitations, même avec l'aide de mon assistante. J'ai alors décidé de ne pas renouveler mon contrat et de me lancer pleinement dans cette activité », avoue-t-elle. Très observatrice et astucieuse, la jeune entrepreneuse va remarquer que les femmes noires n'étaient pas assez représentées dans les magazines de beauté, ce qui rendait difficile l'application des techniques employées par ceux-ci. Alors elle invente ses propres astuces et se faire rapidement une renommée, qui va lui permettre de maquiller en 2013,

la chanteuse, Josey. Ainsi, en novembre 2016, après maintes réflexions, Masha Akré lance « Afrodict », la première plateforme ivoirienne de réservation et prestation de beauté en ligne. Les meilleurs professionnels qui recrutent localement offrent leurs services aux clientes. Mais celle-ci doivent juste réserver en ligne pour une prestation à domicile, en salon ou chez le professionnel. Un concept qui séduit plus d'un et n'échappe pas à la marque de cosmétique Maybelline New York, qui sollicite ses services en tant que consultante. ■





- Publicités Display
- Créations graphiques
- Brand contents
- Audit digital
- Strategie digitale
- Web analytics
- Community management
- E-commerce
- Développement web
- Réseaux sociaux
- Graphisme
- SEO

Abidjan COCODY - Rue du Lycée Technique, 198 Logements Immeuble N2, 1er Etage Appart. N887

Tel: +225 22 44 44 48 / ci@educarriere.net / Hotlines & M-payments: 55 14 14 14 - 41 41 14 14

ABIDJAN : QUAND LA PETITE SAISON DES PLUIES INQUIÈTE

Depuis plusieurs semaines, la petite saison des pluies a provoqué de nombreux dégâts matériels dans la capitale économique ivoirienne, avec son lot d'inondations. Et plus elle s'étend, plus les craintes d'un drame hantent les Abidjanais.

RAPHAËL TANO



Les pluies commencent à inquiéter à Abidjan.

Débutée en septembre, la petite saison des pluies commence à prendre des allures inquiétantes pour les Abidjanais. Selon la direction de la Météorologie nationale, elle a des similitudes avec celle de 2019 et s'étendra sur les mois de septembre, octobre et novembre, avec un pic qui se situera entre octobre et novembre 2020. Dans le nord et le centre de la Côte d'Ivoire, on a enregistré des cumuls pluviométriques moyens qui varient de 200 à 430 mm.

Précipitations intenses
«Il est vrai que cette pluie

commence à nous inquiéter. Les Ivoiriens ont peur parce qu'en 2019 la même petite saison des pluies avait fini par causer des morts, alors que la grande saison n'avait quasiment pas fait de victimes », signale Salif Coulibaly, adjoint au maire d'Attécoubé chargé des questions de salubrité. Dans la même commune, au niveau de Mossikro, Grabo Gaoussou, membre du Comité de surveillance du quartier confesse qu'il craint des dégâts terribles si les précipitations se poursuivent avec cette intensité. Malheureusement, pour lui et pour de nombreux Ivoi-

riens, la météo annonce de grosses précipitations pour les semaines à venir. « Le problème, c'est que toutes les zones sont devenues des zones à risques. Les infrastructures d'assainissement d'Abidjan sont vétustes et ne tiennent plus », note Grabo Gaoussou. À Treichville, Jean Boto, adjoint au maire qui s'occupe des questions d'assainissement, pense qu'il faut se méfier de cette petite saison des pluies parce qu'elle se caractérise par de fortes précipitations, malgré le nom qu'on lui prête. Une mise en garde à prendre au sérieux, d'autant plus que les prévisions de cette année 2020 montrent une hausse sensible, pouvant aller jusqu'à 10% par rapport aux cumuls de l'année 2019, qui étaient de 394,3 mm dans le centre et 482,5 mm dans le nord en moyenne. Dans le sud et sur le littoral sont attendus des cumuls pluviométriques moyens pouvant aller jusqu'à environ 500 mm, soit une situation proche de celle de l'année 2019 (459,5 mm et 533,2 mm). Face aux risques d'inondations, la SODEXAM a déjà lancé un appel aux populations afin que celles-ci suivent les bulletins météorologiques quotidiens diffusés dans les médias et les a exhorté à quitter les zones à risques. ■

EN BREF

LES FONCTIONNAIRES DEMANDENT UN DIALOGUE

Les organisations syndicales de fonctionnaires de Côte d'Ivoire viennent de se prononcer sur la situation socio-politique en Côte d'Ivoire. Dans une déclaration rendue publique le lundi 16 novembre 2020, Dr Oumar Kanabein Yéo, leur porte-parole, a annoncé avoir pris acte de l'initiative prise par le Président Alassane Ouattara pour un dialogue avec le Président Henri Konan Bédié. Mais les organisations syndicales de fonctionnaires jugent « cette initiative est insuffisante et exigent par conséquent un dialogue national inclusif avec toutes les forces vives de la nation à l'effet de discuter sérieusement des problèmes de la Côte d'Ivoire ».

LE SYNESUP DEMANDE L'IMPLICATION DE L'ETAT POUR LEURS ARRIÉRÉS

Yao René, le secrétaire général du Syndicat national des enseignants du supérieur privé (SYNESUP), appelle les autorités à s'impliquer dans le payement des arriérés de salaires des enseignants des grandes écoles privées. « Il faut arriver à un système où l'Etat doit refuser d'affecter les étudiants dans les établissements qui ne payent pas leurs enseignants », a signifié récemment Yao René, qui dénonce la réduction des horaires d'enseignement dans les écoles dans le but de payer moins. ■

ÉCHOS DES RÉGIONS

BOUAKÉ : L'AUTONOMISATION DE LA FEMME AU CENTRE

La période post électorale émaillée par des scènes de violences a eu un impact considérable sur le tissu socioéconomique dans diverses localités de la Côte d'Ivoire. A Bouaké, plusieurs femmes évoluant dans le commerce et d'autres secteurs informels ont payé un lourd tribut. C'est dans ce contexte que Mlle Atsé Akissi Alice, présidente de la Fondation Koly Adjo œuvrant pour l'autonomisation voire le bien-être social de la femme et de l'enfant a décidé d'apporter sa contribution dans la dynamique de paix et de cohésion sociale. Depuis la semaine dernière, la présidente de cette fondation parcourt villages et hameaux de la région pour non seulement s'enquérir des difficultés et efforts consentis par les femmes rurales durant cette période trouble. Des sous-préfectures de Diabo à Botro en passant par celles de Languibonou et Bodokro, Alice Atsé était au contact avec celles qu'elle qualifie comme ses « mamans ». Le clou de son périple a été consacré ce week-end, par la cérémonie d'installation du bureau local de son organisation suivie de l'investiture de la présidente régionale. ■

BURKINA FASO : LA SÉCURITÉ AU CENTRE DE LA CAMPAGNE PRÉSIDENTIELLE

Après la Guinée et la Côte d'Ivoire, c'est au tour du Burkina Faso d'élire son Président de la République, ce dimanche 22 novembre. 13 candidats sont en lice, dont le Président sortant Roch Marc Christian Kaboré, qui brigue un second mandat.

BOUBACAR SIDIKI HAIDARA



L'élection Président de la République du 22 novembre au Burkina est très attendue.

Sécurité est le mot qui revient le plus dans cette élection. L'enjeu sécuritaire est au centre des attentions et plusieurs candidats attaquent le Président Kaboré sur cette question. Son principal adversaire, Zéphirin Diabré, chef de file de l'opposition, battu en 2015 par Kaboré, a infligé la note de 0 sur 20 à lutte contre l'insécurité lors d'un meeting de campagne le 15 novembre. « L'action militaire seule n'a jamais pu vaincre le terrorisme, où que ce soit dans le monde. Nous le voyons en Afghanistan avec les Talibans. Ils n'ont pas réussi à les éradiquer par une action

militaire. Cela signifie donc que d'autres actions sont nécessaires parallèlement », a soutenu Diabré, ouvrant la voie à des négociations avec les terroristes s'il était élu. Le 11 novembre, 14 soldats ont été tués dans une embuscade à Tin Akoff, proche de la frontière nigérienne, dans l'une des plus importantes mais désormais régulières attaques contre l'armée burkinabè. « Nos adversaires et nos ennemis ont tout fait pour que nous plions les genoux. Mais, comme je l'ai dit et répété, courber l'échine n'est pas burkinabè », a rétorqué Roch Marc Christian Kaboré cette semaine. Il a

ajouté que son pays menait un combat asymétrique contre les forces du mal. « Il a fallu nous réorganiser, organiser l'armée pour nous adapter à ce type de combat ». L'approche militaire est l'option privilégiée face aux attaques. Fin 2019, le pouvoir avait voulu armer et recruter des civils (les Volontaires pour la défense de la patrie, VDP), pour aider les forces de sécurité dans la lutte anti-terroriste. Mais les exactions des terroristes, souvent mêlées aux conflits intercommunautaires, ont fait plus de 1 200 morts dans le pays (majoritairement des civils) et un million de déplacés depuis 2015.

Second tour décisif Kaboré et ses partisans visent une victoire dès le premier tour de l'élection, afin de s'éviter un second tour en forme d'union sacrée contre eux. En août, des acteurs de l'opposition, dont plusieurs sont candidats à la présidentielle, ont signé un accord politique pour apporter leur soutien au candidat qui défiera Kaboré au second tour. La présidentielle 2020 est couplée avec les législatives. ■

UNE SEMAINE DANS LE MONDE

ESPAGNE : LES ARRIVÉES DE MIGRANTS S'ACCÉLÈRENT

L'archipel des Îles Canaries a vu arriver 16 000 clandestins depuis le début de l'année, soit dix fois plus qu'en 2019. Le quai du port d'Arguineguin, sur l'île de Grande Canarie, est envahi de campements dressés par la Croix rouge et les ONG, tandis que le rythme des arrivées ne cesse de s'accroître, avec 9 000 personnes durant le week-end dernier. « Nous n'allons pas convertir les Canaries en un nouveau Lesbos », promet le ministre de l'Intérieur, Fernando Grande Marlaska, qui reconnaît « une situation d'urgence ». Selon lui, l'engorgement des structures d'accueil n'est que provisoire et il compte sur la diplomatie espagnole pour trouver des terrains d'entente avec les pays d'origine des migrants. À mesure que se compliquent les sorties depuis la Libye vers l'Italie, les réseaux de passeurs ont réactivé d'autres routes, vers l'Espagne. Mais le pays n'est que la porte d'entrée dans l'espace Schengen et les migrants y débarquent avec l'intention de rejoindre leurs familles plus au nord, vers la France, la Belgique ou les Pays-Bas. ■

O.O

Palestine Hamas et Fatah discutent de paix

Les dirigeants du mouvement Hamas et le Président palestinien Mahmoud Abbas ont repris cette semaine au Caire leur dialogue visant à mettre fin aux divisions internes et à parvenir à l'unité nationale, a indiqué un responsable du Hamas. Abdulatif al-Qanoua, porte-parole du Hamas à Gaza, a déclaré que les délégations de ces mouvements s'étaient réunies lundi au Caire pour poursuivre le dialogue de réconciliation qui y est mené depuis plus d'un mois. « Nous travaillerons à surmonter les obstacles et à résoudre certains des problèmes existants », a déclaré al-Qanoua. Plus tôt le lundi 16 novembre, le Premier ministre palestinien, Mohammed

Shtayyeh, avait déclaré au gouvernement palestinien, lors d'une réunion en ligne, qu'une délégation du Fatah se rendrait au Caire pour discuter des élections avec le Hamas. « J'espère accélérer un accord afin de fixer une date pour l'organisation d'élections consécutives et inclusives au Conseil législatif et à la Présidence afin de renforcer la vie démocratique et de mettre fin aux divisions internes », a déclaré Shtayyeh. Les litiges entre les deux grands mouvements palestiniens rivaux perdurent depuis que le Hamas a pris par la violence le contrôle de la bande de Gaza, territoire assiégé, en chassant les forces de sécurité du Président Abbas. ■

B.S.H.

LEWIS HAMILTON : LE PILOTE VEUT ROULER PLUS VITE QUE LE RACISME

En dépit d'une saison secouée par la pandémie de Covid-19, le pilote anglais de Mercedes Lewis Hamilton est parvenu à égaler le record de Michael Schumacher après avoir décroché un septième titre mondial il y a quelques jours. Au-delà de ces nouveaux lauriers, le pilote de F1 s'est investi d'une nouvelle mission, défendre l'égalité des races.

ANTHONY NIAMKE



Lewis Hamilton est désormais une icône du mouvement "Black live matter" qui milite pour la défense des droits des noirs.

En remportant le 15 novembre dernier, le Grand Prix de Turquie d'Istanbul et en s'adjugeant par la même occasion son septième titre de champion du monde, le pilote britannique de Mercedes Lewis Hamilton rejoint l'Allemand Michael Schumacher dans l'histoire de la Formule 1. C'est une 94ème victoire qu'il vient d'ajouter à son incroyable palmarès.

Avec sept couronnes mondiales, Hamilton a désormais les yeux tournés vers d'autres batailles et s'est découvert une conscience politique forte pour la défense de l'égalité entre les races.

Combattant noir Premier pilote noir de l'histoire de la catégorie reine du sport automobile (né de parents originaires

de la Grenade, avec une mère blanche, qui ont divorcé quand il avait 2 ans), la star de Mercedes a régulièrement évoqué le racisme auquel il a été confronté dès son plus jeune âge. Lewis Hamilton a donc décidé d'être très actif dans la lutte contre ce fléau. Il l'a fait savoir publiquement après la mort de George Floyd des mains de policiers des États-Unis, en mai dernier. Pointé du doigt pour sa manière de sensibiliser la Formule 1 contre le racisme, le pilote avait répondu sur sa page Instagram en ces termes : « c'est un combat pour l'égalité, il ne s'agit pas de politique ou de promotion ». Cette cause, Lewis Hamilton compte bien la mener du haut de son grandissime palmarès dans cette discipline sportive, majoritairement dominée par les Blancs. Il est même déjà parvenu à lancer une commission en Grande-Bretagne, pour encourager la diversité dans le sport automobile. Bien avant tout cela, le pilote de 35 ans s'était affiché en défenseur de la cause animale et de l'environnement, renonçant même à son jet privé et devenant vegan. Désormais, son septième titre mondial en poche, le Britannique compte bien ne pas en rester là et évoque son « envie de rester pour combattre le racisme et rendre la Formule 1 durable ». ■

Boxe Une Journée nationale dès 2021



La boxe en Côte d'Ivoire veut se donner une autre chance de briller dans le cœur des populations.

Chaque 15 novembre sera désormais organisée la Journée de la boxe, pour la promotion et la vulgarisation de la discipline, en bonne place dans le programme d'activité de la Fédération ivoirienne de boxe (FIB) dirigée par Arthur Boua. « L'objectif est d'aboutir à une caravane promotionnelle et à l'institution, le 15 novembre de chaque année, d'une Journée nationale de la boxe, un projet qui réclame la collaboration et la participation

de tous », déclare la Directrice des Sports de masse et du genre (DSMG), Anon Mariam Touré. Pour le Président de la FIB, « le premier intérêt c'est d'amener les gens à pratiquer le sport. Cela permettra aussi de faire de la détection chez les enfants et ceux qui sont intéressés par une carrière dans la discipline. Nous allons les encadrer pour en faire des futurs champions. Notre vivier est vieillissant, nous avons besoin d'une relève », explique M. Boua. ■

A.N

CARTONS DE LA SEMAINE

Le Sénégal est la première équipe qualifiée pour la phase finale de la prochaine Coupe d'Afrique des nations qui aura lieu début 2022 au Cameroun. Avec 12 points, les Sénégalais sont en effet certains de finir à l'une des deux premières places du groupe I, en éliminatoires de cette CAN 2021. Ils ont décroché le point qui leur manquait en gagnant 1-0 la Guinée-Bissau, dimanche 15 novembre dernier.

Le Tribunal arbitral du sport a rendu public lundi 16 novembre sa décision concernant la nageuse australienne Shayna Jack. La nageuse, quatre fois médaillée lors des Mondiaux 2017 (argent sur 4x100m et 4x100m mixte, bronze sur 4x200m et 4x100m 4 nages), a vu sa peine réduite de quatre ans à deux ans par le Tribunal arbitral du sport (TAS). Elle a été contrôlée positive en 2019 à un anabolisant.

BORIS ANSELME TAKOUÉ: « LES JEUNES DOIVENT COMPRENDRE QU'IL Y A BEAUCOUP À FAIRE »

Journaliste-écrivain, Boris Anselme Takoué est soucieux de l'amélioration de la société ivoirienne. Avec le recueil de chroniques de 78 pages intitulé « Miroir de la cité, Tome 2 », présent depuis quelques temps dans les librairies ivoiriennes, il souhaite apporter sa pierre à la construction de son pays. JDA l'a rencontré, le temps d'en savoir davantage sur cet ouvrage.

ANTHONY NIAMKE



Boris Anselme Takoué veut participer à la transformation de la société ivoirienne et son œuvre « Miroir de la cité, tome 2 », s'y prête bien.

Que devons comprendre par le titre de votre ouvrage « Miroir de la cité, Tome 2 » ?

C'est le reflet de la société ivoirienne qui est étalé dans cet ouvrage. Une invite à la réflexion des faits de notre société (qui sapent notre développement), pour contribuer à sa bonne marche. Parce qu'en ce moment elle ne se porte pas bien. Et tout le monde le sait. Les sujets traités ne portent pas sur la politique, mais sur des faits de société qui nous touchent directement. Par exemple, je parle sans cesse de notre jeunesse, qui est empêtrée dans l'instant et subjuguée par le présent de l'indicatif. Les jeunes doivent comprendre qu'il y a beaucoup à faire et ne pas « se gaspiller » inutilement.

Dans le Tome 2 de votre ouvrage, on voit que vous abordez trois sujets : la ponctualité, la compétence et Facebook. Pourquoi avez-vous choisi particulièrement ces trois thématiques ?

Je n'aborde pas « trois sujets » comme vous le mentionnez. Mais je me suis prononcé, entre autres, sur ces sujets. Francis Blanche, un auteur français, disait « Face à un monde qui change, mieux vaut penser le changement que de changer le pansement ». On est au 21ème siècle et la culture de la pon-

tualité n'est pas encore entrée dans nos mœurs, ici. Vous, journaliste, êtes à Abidjan, et vous voyez l'impact négatif du non-respect de l'heure quand on vous invite à couvrir un événement. Parlant de « la compétence », aujourd'hui, outre les diplômes que le système francophone nous oblige à nous adjuger avant d'avoir un bon travail, je pense qu'il est temps de faire de la place à ceux qui savent faire quelque chose de leurs doigts. Que recherchons-nous ? Le progrès ou le regret ? Alors si c'est le premier cité que nous recherchons, que l'on donne l'opportunité à ceux qui sont forts en informatique (même sans le diplôme) de prouver et de démontrer leur savoir-faire. Quant au sujet « Facebook », je ne fais qu'attirer l'attention de mes jeunes concitoyens sur son utilisation, car aujourd'hui des recruteurs passent par ce champ pour recruter. Notre profil doit respirer notre personnalité. C'est notre autre CV, en fait. Voici ce qu'il fallait comprendre.

Pensez-vous pouvoir apporter un changement à la société ivoirienne à travers ces livres ?

Évidemment, sinon, je ne l'aurais pas écrit. La littérature a ceci de charmant qu'à travers un genre autre on peut véhiculer un message pour que cela impacte positivement les lecteurs. Et puis le rôle d'un écrivain dans une

société c'est de proposer, décrire, informer, éduquer, alerter, etc., pour contribuer au changement positif de celle-ci. Un écrivain qui sait et qui ne dit rien participe ouvertement à son retard.

Votre profession de journaliste n'a-t-elle pas d'influence sur vos écrits ? Et comment parvenez-vous à concilier vos deux métiers (journaliste et écrivain) ?

Pas vraiment. Il y a le travail du journaliste à part et celui d'écrivain. Toutefois, il faut offrir du « potable » aux lecteurs.

Les lecteurs ivoiriens auront-ils droit à Miroir de la cité, Tome 3 ?

C'est possible. Tant que je constaterai des faits qui m'interpellent, il pourra y avoir autant de « Miroir de la cité » que possible. Mon plus grand souhait est de voir notre société s'améliorer. J'exhorte les autorités, les parents, les jeunes, à se procurer mon ouvrage. ■

Journal d'Abidjan
L'Hebdo

Directeur de publication :
Ousmane DIALLO

Directeur Général :
Mahamadou CAMARA

Directrice Déléguée :
Aurélien DUPIN

Rédacteur en chef :
Yvan AFDAL

Sécretaire Général :
Eric DIOMANDE

Ont collaboré à ce numéro :
Malick S. - Anthony N. - Raphael TANO

Infographiste : J Christophe ALLEGRA

Service commercial :
Ismaël OUATTARA

JOURNAL D'ABIDJAN, édité par JDA SARL, imprimé à Abidjan en 5.000 ex. Dépôt légal : 12871 du 23 Mai 2016 JDA SARL : Cocody, Rue du Lycée Technique, Immeuble N2-Abidjan. Tél : + 225 22 01 99 99 www.jda.ci / contact@jda.ci

RACONTEZ-NOUS VOS HISTOIRES TELLES QUE VOUS LES VOYEZ

Si vous souhaitez voir votre travail Photographique publié dans le Magazine Point Focal,
voici comment nous envoyer vos images:

Faites une sélection d'images (Jusqu'à 10 images au total) avec toutes les informations
sur les réglages, l'appareil photo et l'objectif utilisés, un récit et votre photo personnelle à
contact@pointfocal-mag.com



pointfocal.mag



PointFocal.mag

www.pointfocal-mag.com

 focal